



de la part du
Peuple japonais



Rapport D'impact PNUD-Afrique-Japon de la TICAD 8

Aperçu des contributions du Japon
au travail du PNUD en Afrique (2019-2021)





Programme des Nations Unies pour le Développement
Bureau Régional pour l'Afrique
One United Nations Plaza
New York, NY 10017

undp.org/africa/ticad

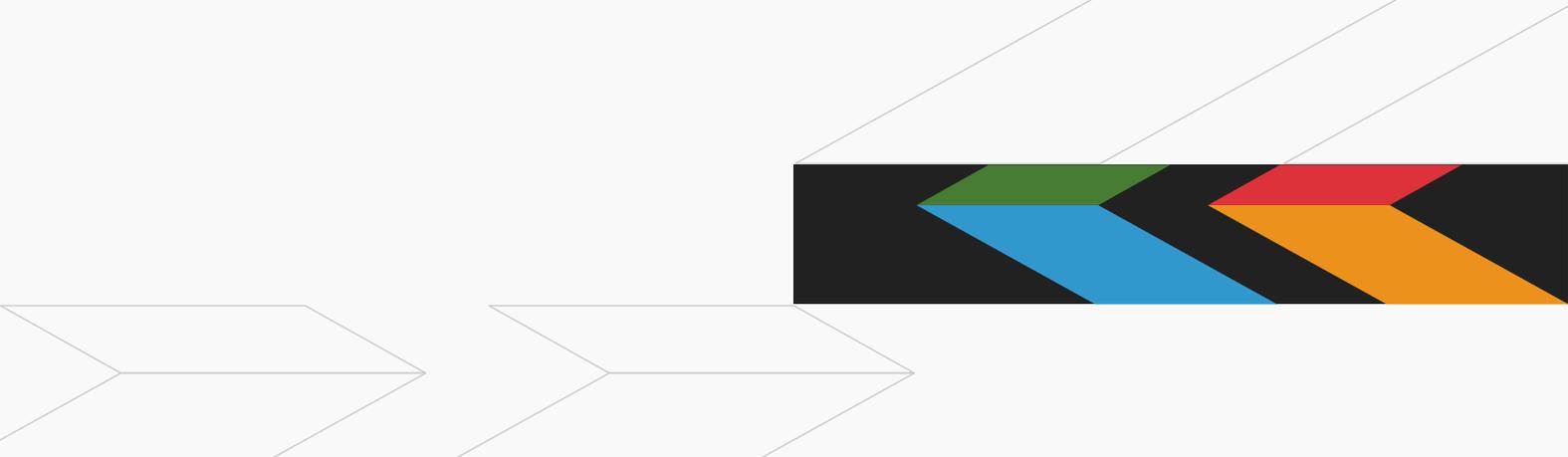


Table des matières

1. Remerciements	4
2. Avants-Propos	
a. Administrateur du PNUD	6
b. Ministre des Affaires étrangères, Japon	7
3. Message — Directrice RBA (Rapport d'impact 8e TICAD)	11
4. Introduction: Aperçu de la TICAD et des contributions du Japon au PNUD en Afrique	11
I. Soutenir une réponse inclusive et multisectorielle au COVID-19	
II. Construire une société résiliente et inclusive	
III. Paix et stabilité	
IV. Opérations de maintien de la paix	
V. Élections et renforcement des institutions	
5. Résumé de la mise en œuvre des projets en Afrique, 2019-2022	12
I. Localisation des projets en fonction des 5 domaines d'intervention thématiques	
II. Aperçu de l'impact des projets du PNUD financés par le Japon	
6. Histoires d'impact des projets	17
7. Le personnel du PNUD en action	49



Remerciements

À une époque où le continent africain faisait face à des défis imprévus qui ont perturbé notre monde sur un plan global – les situations d'urgence sanitaire mondiale sans précédent et les retombées socioéconomiques causées par la pandémie de COVID-19, les défis de paix et de sécurité, et les menaces causées par les changements climatiques sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire causées par le changement climatique – le soutien indéfectible du Japon a permis au PNUD d'intensifier la fourniture de l'aide indispensable aux populations vulnérables vivant dans une situation de crises aggravées – souvent sous des formes nouvelles et innovantes.

Ce Rapport d'impact PNUD-Afrique-Japon de la TICAD 8 préparé grâce au soutien du gouvernement du Japon en collaboration avec le Bureau régional du PNUD pour l'Afrique et l'Unité de la Conférence internationale de Tokyo pour le développement de l'Afrique (TICAD) offre un aperçu et met en évidence certains des principaux résultats des projets financés par le PNUD et le Japon entre 2019 et 2021. Le rapport couvre des projets dans cinq domaines thématiques : la mise en œuvre d'une réponse inclusive et multisectorielle à la COVID-19 et la réponse à son impact socio-économique, la mise sur pied d'une société résiliente et inclusive, le renforcement de la paix et de la stabilité, le soutien aux opérations de maintien de la paix, et la promotion d'élections libres et démocratiques et le renforcement institutionnel.

Nous remercions particulièrement nos partenaires du Japon, y compris son ministère des Affaires étrangères, l'Agence japonaise de coopération

internationale (JICA), les organisations de la société civile et le secteur privé, pour leur étroite collaboration dans la mise en œuvre d'un large éventail de projets stratégiques et critiques qui font progresser le développement de l'Afrique vers l'édification de sociétés inclusives, résilientes et pacifiques.

En outre, nous sommes reconnaissants pour le soutien apporté par des collègues et des partenaires à travers le continent, y compris les ambassades japonaises, les gouvernements nationaux et locaux et les ministères d'exécution, les partenaires de réalisation, les partenaires de développement, les OSC, les représentants du secteur privé et les équipes de pays des Nations Unies dans leur ensemble. En exploitant nos avantages et nos expertises comparatifs, ces partenariats solides ont contribué à la mise en œuvre efficace d'actions concrètes qui aident les personnes et les institutions à relever des défis de plus en plus complexes de l'Afrique.

L'Unité de la TICAD tient à remercier la famille du PNUD, y compris le Centre de services régional pour l'Afrique et ses différents pôles, le Bureau régional pour les États arabes, le Réseau de politiques mondiales et le Bureau d'appui aux politiques et aux programmes, pour leur expertise et leurs conseils. Enfin et surtout, nous tenons à saluer l'engagement des responsables de projets et de l'ensemble du personnel des bureaux de pays du PNUD, sans lequel une action complète et opportune aurait été impossible, et qui maintient en permanence le partenariat et l'esprit de collaboration uniques entre le Japon et l'Afrique par le biais du processus du TICAD.



Avants-Propos



Achim Steiner
Administrateur du PNUD

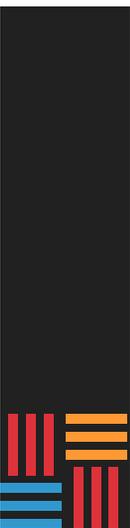
Après des années de progrès constants en matière de développement humain, le monde est aujourd'hui confronté à de multiples menaces – une crise sanitaire sans précédent, une urgence climatique catastrophique, des inégalités croissantes au sein des pays et entre eux, et une recrudescence des conflits actifs qui se répercutent déjà dans le monde entier, menaçant de réduire à néant bon nombre des avancées chèrement acquises.

La capacité des personnes et des pays à faire face à des crises qui se chevauchent s'essouffle. Nous sommes témoins de la plus grande crise du coût de la vie observée depuis au moins une génération – une crise qui n'épargne aucun pays ni aucune communauté. À l'heure où le multilatéralisme est remis en question et où les politiques de repli sur soi peuvent sembler prioritaires, on

ne saurait trop insister sur l'opportunité de la 8e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD8). L'occasion nous est donnée de réaffirmer les principes de la coopération mondiale en mettant l'accent sur un multilatéralisme plus fort, plus approfondi et plus judicieux pour faire de cette crise une occasion pour l'Afrique et ses partenaires de s'unir pour préserver les acquis du continent ces dernières années et pour maximiser notre soutien à l'Afrique sur la voie d'une résilience accrue et d'un développement accéléré.

Depuis près de 30 ans, le soutien généreux du Japon et son partenariat avec le PNUD dans le cadre de la TICAD ont joué un rôle essentiel dans le soutien aux pays africains qui progressent à leur rythme vers une croissance inclusive et durable. Ensemble, nous avons travaillé avec les gouvernements, la société civile, les partenaires du secteur privé et le reste de la famille des Nations unies pour étendre un soutien sur mesure sur le terrain dans le cadre d'une approche globale visant à soutenir la prévention des conflits, à améliorer la sécurité humaine et l'État de droit, ainsi qu'à renforcer les efforts de consolidation de la paix en cours. Le PNUD exprime sa plus grande gratitude au gouvernement du Japon pour son soutien continu et indéfectible.

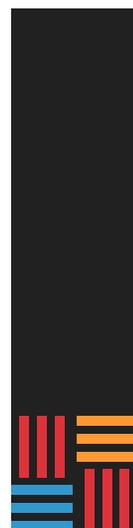
Comme en témoigne ce rapport, les interventions ciblant un fort impact peuvent transformer la vie de millions de personnes sur le continent. Au début de la pandémie de COVID-19, l'aide rapide du Japon a permis la livraison d'équipements de protection individuelle et d'équipements médicaux essentiels pour aider les pays à éviter les pires conséquences de la pandémie. Les activités génératrices de revenus se sont avérées essentielles pour garantir la protection des moyens de subsistance pendant les périodes les plus difficiles de la pandémie.

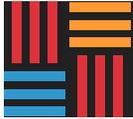


Grâce au partenariat Japon-Afrique-PNUD, nous avons pu constater que des progrès ont été réalisés pour améliorer les moyens de subsistance et renforcer la consolidation de la paix et la cohésion sociale sur le continent en donnant aux responsables locaux et aux membres des communautés les moyens de prévenir la propagation pernicieuse de l'extrémisme violent et de la violence fondée sur le genre. Ce rapport fournit un compte rendu concret de l'impact des interventions sur le terrain, qu'il s'agisse de jeunes touchés par le conflit qui deviennent de fiers propriétaires d'entreprise grâce à la formation professionnelle au Nigeria, ou de travailleurs de la santé habilités à fournir des services de santé essentiels dans les communautés gravement touchées par la COVID-19 au Ghana. Dans le véritable esprit de la TICAD et du partenariat tripartite signé entre l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), l'Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO) et le PNUD lors de la 7^e TICAD, le secteur privé japonais a énormément contribué au travail du PNUD sur le terrain, illustré par le partenariat avec Toyota Motors en Afrique du Sud, au Kenya et en Libye pour former les jeunes et les femmes vulnérables en vue du redressement socio-économique de ces pays.

En tant que fier co-organisateur de la TICAD, aux côtés du gouvernement japonais, de la Commission de l'Union africaine, du Bureau du Conseiller spécial des Nations Unies pour l'Afrique (UNOSAA) et de la Banque mondiale, le PNUD continuera à travailler avec ses partenaires pour mener à bien sa mission, qui est de rendre l'Afrique plus résiliente et plus prospère et de lui donner les moyens de réaliser son plein potentiel au cours de cette Décennie d'action.

Enfin, le PNUD exprime sa profonde gratitude au gouvernement du Japon pour le partenariat précieux qui contribue à la voie du redressement de l'Afrique après les chocs exogènes. La 8^e TICAD nous fournira sans aucun doute de plus amples informations sur la manière dont nous pouvons relever collectivement les défis persistants et exploiter les opportunités émergentes afin d'accélérer une croissance durable et inclusive en Afrique.





Avants-Propos



**Le ministre des Affaires étrangères du Japon,
HAYASHI Yoshimasa**



En tant que co-organisateurs de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD), le Japon et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), travaillent depuis longtemps en étroite collaboration pour le développement de l'Afrique à travers le processus de la TICAD. La solidarité de la communauté internationale est cruciale à l'heure où l'impact de la pandémie de COVID-19 continue de jeter une ombre profonde sur le développement de l'Afrique. Le Japon entend continuer à s'engager activement dans le développement de l'Afrique avec le PNUD. La TICAD est une conférence internationale pionnière avec une histoire de plus d'un quart de siècle mise en place pour discuter du développement de l'Afrique. Sa huitième édition, TICAD 8, se tiendra en Tunisie les 27 et 28 août.

À l'occasion de la TICAD 8, il convient de garder à l'esprit deux tendances au sein de la communauté internationale. La première est la pandémie de COVID-19, l'un des changements les plus critiques qui touchent l'Afrique depuis la TICAD 7. Elle a provoqué un ralentissement de la croissance économique, une perte des emplois et des opportunités d'éducation, et a gravement touché les populations les plus vulnérables, notamment les femmes, les jeunes et les plus pauvres, entraînant des inquiétudes quant à l'approfondissement des inégalités en Afrique.

La question de comment "mieux reconstruire" après la COVID-19 sera une priorité majeure pour l'avenir du développement de l'Afrique.

Le deuxième défi est le défi qui pèse sur un ordre international libre et ouvert fondé sur l'État de droit. Le monde est actuellement à un tournant jamais vu depuis la fin de la guerre froide à la fin du 20^e siècle. L'agression de l'Ukraine par la Russie a mis en évidence ce tournant de notre époque. Elle a également perturbé l'approvisionnement mondial en énergie et en nourriture et commence à avoir un impact profond sur les économies et les sociétés africaines. En outre, le financement injuste et opaque du développement a accablé certains pays africains par un accroissement de la dette, entravant leur développement durable.

Le Premier ministre Kishida a exprimé l'idée de transformer diverses questions sociales en moteurs de croissance économique afin de réaliser une croissance économique durable. L'Afrique, qui est confrontée à divers défis, tels que l'accroissement des inégalités, le réchauffement climatique, le terrorisme et les conflits, peut être un lieu de mise en œuvre d'initiatives mondiales fondées sur un tel principe. L'Afrique est désormais reconnue comme un "trésor de croissance", avec une augmentation attendue de la population, en particulier des jeunes. Pour co-créer un monde durable et résilient, le Japon souhaite obtenir des résultats concrets avec l'Afrique, en tant que partenaire qui grandit ensemble et non en tant que pays donateur ou bénéficiaire, selon

l'accent sur "l'investissement sur les personnes" et "la croissance de qualité".

La TICAD 8 sera la première conférence internationale de grande envergure depuis le déclenchement de la pandémie, où de nombreux dirigeants du Japon et de l'Afrique se rencontreront en personne, et constituera une opportunité diplomatique d'une extrême valeur. Nous souhaitons démontrer l'engagement ferme du Japon en tant que partenaire fiable et donner l'occasion aux pays africains et aux co-organisateur de la TICAD de discuter des moyens par lesquels le Japon et l'Afrique peuvent travailler ensemble pour créer un monde durable, dans la perspective de l'ère post-COVID-19.

Un groupe de stagiaires participant a une session de formation sur le transfert de compétence

Crédit photo: Toyota-PNUD Kenya





Directrice RBA (Rapport d'impact 8e TICAD)



Ahunna Eziakonwa,

Administratrice assistante et Directrice du bureau régional pour l'Afrique

Au PNUD Afrique, nous mettons les principes de partenariat et d'appropriation au cœur de tout ce que nous faisons. Nous travaillons en étroite collaboration avec les partenaires de développement de la région pour faire en sorte que l'assistance soit adaptée à l'objectif efficace, et produise des résultats qui aident les pays et institutions africains à accélérer la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 ainsi que l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Le partenariat du Japon avec le PNUD dans le cadre de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) a joué un rôle essentiel dans le soutien aux pays africains qui tracent une nouvelle voie de développement vers une croissance inclusive et durable. Avec l'appui généreux du Japon, nous avons travaillé avec les gouvernements, la société civile, les partenaires du secteur privé et le reste de la

famille des Nations unies pour répondre aux nouveaux défis et opportunités de l'Afrique et favoriser une approche globale qui renforce la prévention des conflits, améliore la sécurité des personnes et l'État de droit et épaula les efforts de consolidation de la paix en cours. Comme en témoigne ce rapport, les interventions ciblant un fort impact peuvent transformer la vie de millions de personnes sur le continent. Le rapport fournit un compte rendu concret de l'impact du partenariat Japon-Afrique à travers les interventions du PNUD sur le terrain.

Depuis la 7e TICAD qui s'est tenue à Yokohama en 2019, 90 projets financés par le PNUD et le Japon ont été mis en œuvre dans 33 pays d'Afrique. Le Japon a fourni un total de 116 millions de dollars US pour soutenir des actions critiques en travaillant avec les pays africains pour répondre aux urgences, jeter les bases d'une reprise durable et construire une société résiliente et inclusive. Dès le début de la pandémie de COVID-19, le financement japonais de nos projets a permis de fournir des équipements de protection individuelle et des équipements médicaux essentiels, et de soutenir les moyens de subsistance par le biais d'activités génératrices de revenus et du renforcement de l'autonomie financière des PME. En travaillant en étroite collaboration avec les communautés et les institutions, nous avons renforcé la consolidation de la paix et la cohésion sociale et donné aux responsables locaux et aux membres des communautés les moyens de prévenir l'extrémisme violent et la violence fondée sur le genre sur le continent.

En conclusion, je voudrais réitérer la plus haute appréciation du PNUD au Gouvernement du Japon et à tous les partenaires, collègues, gouvernements et communautés à travers l'Afrique pour leur dévouement à la promotion du développement durable économique et humain en Afrique. S'appuyant sur le plan d'action de Yokohama convenu lors de la

7e TICAD, le PNUD s'engage à faire de ce cadre de partenariat unique une plateforme efficace pour s'attaquer aux inégalités de longues dates, aux défis environnementaux et aux lacunes technologiques pour accélérer les transformations structurelles sur le continent. Cette année, la 8e TICAD est l'occasion pour les partenaires de l'Afrique d'aider le continent à exploiter pleinement le potentiel de ses ressources, de ses habitants et de leur ingéniosité, et à transformer les crises en opportunités pour construire des sociétés plus vertes, plus intelligentes et plus durables.

Élèves en plein cours dans une salle de classe reconstruite avec du mobilier fourni à Gombi, dans l'État d'Adamawa-Nigeria

Crédit photo: PNUD, mars 2022



Introduction

Depuis la création de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) en 1993, le partenariat entre le PNUD et le Japon en faveur des institutions et pays africains n'a cessé de se développer et de s'approfondir. En tant que coorganisateur et membre fondateur, le PNUD reste attaché au succès de la TICAD, qui s'est imposée comme un forum international novateur pour le développement de l'Afrique. Au fil des ans, l'impact et l'efficacité de la TICAD ont bénéficié d'un dialogue inclusif multipartite unique répondant à l'évolution des besoins de l'Afrique en matière de développement.

Alors que la 7e TICAD a marqué une période de progrès remarquables vers la consolidation des acquis du développement sur le continent, les deux dernières années ont été caractérisées par un recul spectaculaire dû à une série de crises mondiales inattendues. La pandémie de COVID-19 a entraîné une urgence sanitaire sans précédent, avec de graves répercussions économiques et financières. Les effets rampants du changement climatique affectent de manière croissante les communautés

et les populations en Afrique, en particulier par l'aggravation des inondations, des périodes de sécheresse et la modification des régimes pluviométriques, qui épuisent les ressources et menacent la sécurité alimentaire. Le continent a également enregistré récemment une forte augmentation du nombre de coups d'État militaires ou de changements anticonstitutionnels, remettant en cause la gouvernance démocratique. La guerre actuelle en Ukraine et les perturbations commerciales qui en découlent, la flambée des prix des denrées alimentaires et des carburants, l'instabilité macroéconomique et les défis en matière de sécurité ont encore compliqué la reprise de l'Afrique et risquent d'éloigner la réalisation des objectifs de développement durable et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.



Le soutien du Japon en bref (2019-2022)



- » 90 projets
- » 33 pays
- » \$116 millions de dollars



Réponse à la COVID-19 et relèvement

1 176 630 EPI ont été distribués

8 240 agents de santé ont été formés

157 093 fournitures médicales ont été



Édification d'une société résiliente et inclusive

122 789 personnes ont bénéficié d'un soutien à leurs moyens de subsistance

8 160 PME et coopératives ont reçu un soutien

38 843 femmes et jeunes bénéficiaires ont reçu une formation



Paix et sécurité

908 728 personnes ont participé à travers des plateformes communautaires et des échanges en faveur des droits de l'homme, de la cohésion sociale et de la violence sexuelle

278 infrastructures de services de base ont été réhabilitées

9 978 personnes ont été formées à la prévention de l'extrémisme violent, à la réponse aux catastrophes et à la gestion des conflits



Opérations de maintien de la paix

9 167 militaires et agents civils ont été formés

77 documents de recherche et produits de la connaissance ont été élaborés

14 pays ont participé à une formation au maintien de la paix et à la sécurité

12 centres d'opérations de maintien de la paix ont été soutenus



Élections et renforcement des institutions

165 institutions de santé et publiques ont été soutenues

4 processus électoraux ont été soutenus

CONTRIBUTION DU JAPON AU TRAVAIL DU PNUD EN AFRIQUE

Le soutien indéfectible du gouvernement et du peuple japonais au PNUD dans ses efforts pour accélérer le développement en Afrique continue de faire la différence. En partenariat avec le Japon, le PNUD a travaillé en étroite collaboration avec les institutions et pays africains pour répondre rapidement à l'urgence liée à la COVID-19 tout en relevant le niveau de préparation des partenaires nationaux afin de jeter les bases d'une résilience à plus long terme

1. Réponse inclusive et multisectorielle à la COVID-19

Le PNUD soutient les pays depuis les tous premiers stades de la pandémie de COVID-19, pour les aider à se préparer, à répondre et à se remettre de la crise sanitaire. Cela a conduit à la mobilisation de divers moyens et mécanismes opérationnels, notamment le dispositif de réponse rapide du PNUD. En 2020, le Japon a fourni un appui total de 23,5 millions de dollars pour soutenir la mise en œuvre des plans d'intervention COVID-19 dans 12 pays (Afrique du Sud, Burkina Faso, Égypte, Éthiopie, Kenya, Libye, Mali, Maurice, Nigeria, Rwanda, Somalie et Soudan) et contribuer au renforcement des systèmes de santé, à la résilience des MPME et à la consolidation des moyens de subsistance.

2. Des sociétés résilientes et inclusives

Le Japon et le PNUD continuent de soutenir les pays africains pour l'avènement de sociétés résilientes et inclusives. Par exemple, les projets financés par le Japon ont soutenu les efforts de rétablissement des moyens de subsistance qui ont eu un grand impact sur les jeunes et les femmes, ainsi que sur les communautés touchées par les conflits et les déplacements dans des pays tels que l'Algérie, le Cameroun, l'Éthiopie, la République du Congo, le Soudan et la Zambie. Le relèvement après une catastrophe a également été un domaine d'action clé, les projets financés par le Japon soutenant les interventions après catastrophe, notamment les systèmes d'alerte précoce et le

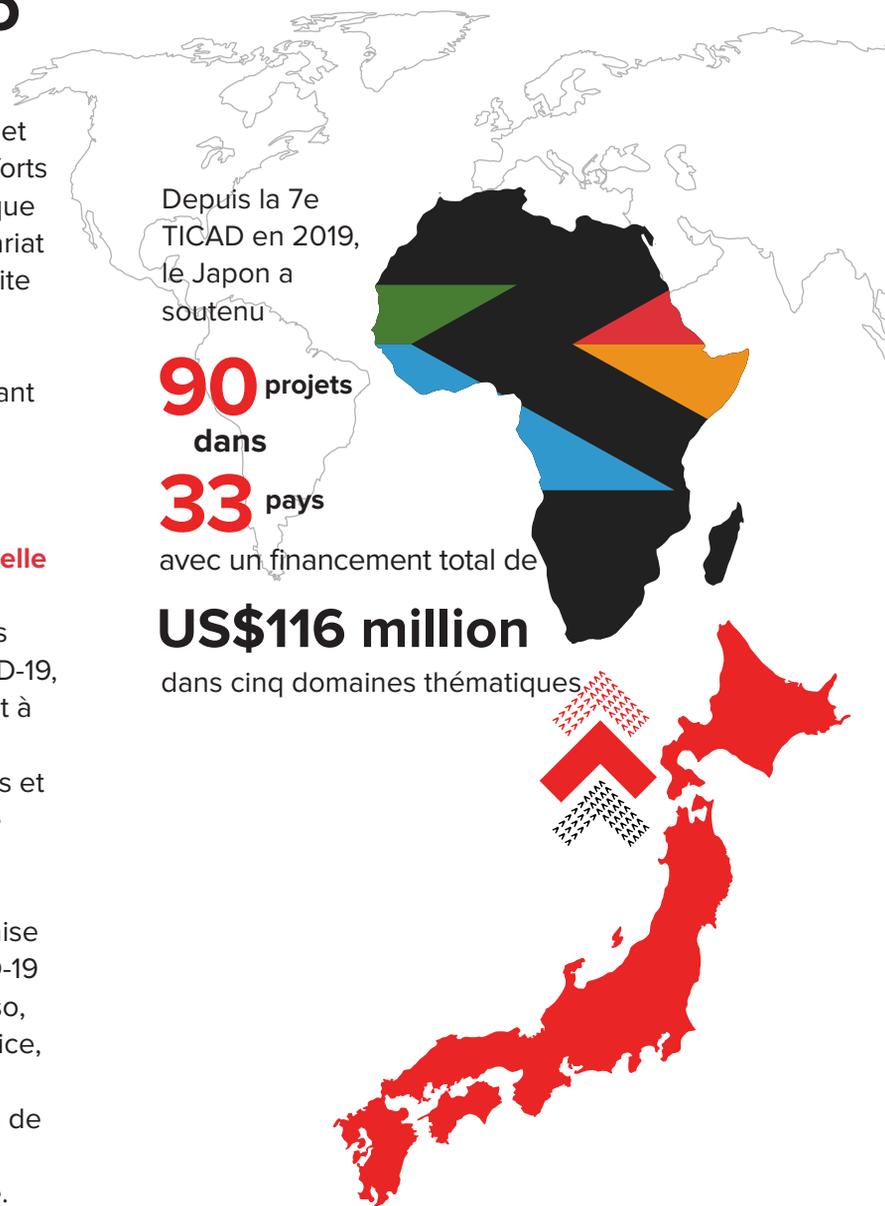
Depuis la 7e TICAD en 2019, le Japon a soutenu

90 projets
dans
33 pays

avec un financement total de

US\$116 million

dans cinq domaines thématiques



renforcement de la résilience climatique dans des pays comme la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale et le Malawi.

3. Paix et stabilité

La paix et la stabilité constituent un pilier important du partenariat entre le Japon et le PNUD en Afrique. Conformément au principe fondamental de la TICAD, selon lequel l'initiative appartient aux pays africains de tracer la voie de leur développement, le Japon a soutenu l'appropriation par l'Afrique de la consolidation de la paix. Conformément à la nouvelle approche pour la paix et la stabilité en Afrique (NAPSA), qui soutient les efforts de l'Afrique en matière de prévention,

d'intervention et de médiation dans les conflits, 14 pays (Burkina Faso, Cameroun, RCA, Djibouti, Égypte, Kenya, Libye, Maroc, Mozambique, Nigeria, Soudan du Sud, Soudan, Tanzanie et Tunisie) ont mis en œuvre divers projets visant à renforcer la cohésion sociale, à améliorer l'accès aux services de base et à renforcer les capacités du personnel de sécurité et des fonctionnaires en matière de gestion des conflits.

4. Opérations de maintien de la paix

Le Japon a toujours soutenu le PNUD dans le renforcement des centres de maintien de la paix en Afrique, qui sont des institutions clés pour former les fonctionnaires à la lutte contre les problèmes d'insécurité. Les centres soutiennent également l'éducation et la recherche, et forment le personnel militaire, policier et civil à tous les aspects de la construction de la paix. En collaboration avec le PNUD, le Japon a soutenu des centres d'opérations de maintien de la paix (OMP) dans 11 pays (Cameroun, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Mali, Nigeria, Rwanda, Tanzanie et Togo), pour un budget total de 9 millions de dollars. Les programmes de développement des capacités se sont concentrés sur les compétences essentielles, telles que la lutte contre la piraterie, le déminage, la prévention du terrorisme et de l'extrémisme violent, et la sécurité des frontières maritimes. Le partenariat a également permis de réhabiliter certains des centres d'OMP et de fournir des équipements de formation essentiels, ainsi que de promouvoir l'égalité des sexes parmi les responsables du maintien de la paix.

5. Élections et renforcement des institutions

Le PNUD et le Japon entretiennent un partenariat de longue date pour renforcer la crédibilité, l'inclusivité et la transparence des processus électoraux en Afrique. Depuis la 7e TICAD, le PNUD a soutenu les processus électoraux en République centrafricaine, en

Côte d'Ivoire et au Soudan du Sud. Des projets clés ont permis de renforcer les capacités des organes de gestion des élections en matière de traitement des données et de mobilisation des électeurs et de soutenir les principales agences gouvernementales, notamment les systèmes judiciaires, administratifs et législatifs. Ces efforts favorisent la gouvernance démocratique, renforcent la participation civique et s'attaquent aux causes profondes des conflits, notamment en améliorant l'enseignement supérieur, l'accès à la justice et l'enregistrement des faits d'état civil au Cameroun, en Guinée-Bissau, au Kenya, au Soudan du Sud et en Zambie.



Un centre de production PPE
Photo: PNUD Libye

PARTENARIATS AVEC DES ENTITÉS JAPONAISES

La JICA est un partenaire de longue date du PNUD en Afrique, avec ses connaissances et son expérience techniques approfondies. La JICA ne se contente pas de contribuer à l'amélioration de la qualité des projets du PNUD, elle permet également de mieux comprendre les expériences, les approches et les principes de l'aide publique au développement (APD) du Japon. Par exemple, les programmes KAIZEN et SHEP (Smallholder Horticulture Empowerment and Promotion Approach) de la JICA ont été adoptés dans des pays comme la RCA, le Cameroun, la Guinée-Bissau, le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Nigeria, contribuant ainsi à améliorer les moyens de subsistance. .

Les ONG japonaises ont apporté un savoir-faire technologique essentiel aux activités de développement. Par exemple, au Kenya, Reach Alternatives (REALs) a renforcé les capacités de ses homologues kenyans en matière de gestion des catastrophes maritimes. En République démocratique du Congo, Terra Renaissance a contribué à la réalisation d'activités de projet liées à la reprise économique et à la réponse aux risques de catastrophes, en utilisant pleinement son expérience locale de travail avec les communautés.

Le secteur privé japonais a été un partenaire essentiel pour accélérer la transformation économique et stimuler l'innovation grâce aux projets du PNUD. Parmi les partenariats notables, citons la formation professionnelle et entrepreneuriale dispensée conjointement

par Toyota Motor Corporation aux jeunes et aux femmes au Kenya, en Afrique du Sud et en Libye. Au Burkina Faso et en Ouganda, un partenariat a été établi avec KENS Corporation pour installer des systèmes solaires afin d'accroître l'accès aux énergies renouvelables.

Ce rapport met en lumière certains des nombreux exemples illustrant la manière dont le partenariat entre le PNUD et le Japon transforme la vie de milliers d'Africains et soutient les communautés et les institutions africaines dans le renforcement de la résilience vers des sociétés plus vertes, plus durables et plus inclusives. Les principes sous-jacents de la TICAD, à savoir le partenariat international et l'appropriation par l'Afrique, se reflètent dans les résultats clés, les témoignages individuels et les actions du personnel du PNUD sur le terrain des projets sélectionnés dans ce rapport.



Femmes des femmes stagiaires de la formation aux opérations sur chariots élévateurs à fourche à l'Académie de Toyota au Kenya



- **Burkina Faso**
- **Mali**
- **Niger**

PROJET :

Le commerce au service de la paix (« Trade for Peace ») dans la région de Liptako-Gourma (mars 2021 – mars 2022)



PROJET : Le commerce au service de la paix (Trade for Peace) dans la région de Liptako-Gourma (mars 2021 – mars 2022)

Le 28 avril 2021, le Centre pour les régions frontalières d'Afrique (Africa Borderlands Centre) du PNUD a lancé le projet régional «Trade for Peace» mis en œuvre dans les zones frontalières du Burkina Faso, du Mali et du Niger, avec le financement du gouvernement japonais.

L'objectif du projet était de renforcer la consolidation de la paix et la cohésion sociale en approfondissant l'intégration économique par la promotion du commerce transfrontalier, en favorisant la compréhension mutuelle entre les communautés frontalières, en renforçant la sécurité alimentaire, en améliorant les moyens de subsistance et en multipliant les opportunités de revenus, en particulier pour les femmes et les jeunes.

Principaux résultats



7,000

Personnes ont bénéficié d'infrastructures commerciales transfrontalières et d'intrants productifs



68%

Des bénéficiaires ont signalé une augmentation de leurs revenus



276

Personnes ont pu bénéficier d'un fonds de démarrage

Le projet a contribué à renforcer la résilience des communautés frontalières. L'intervention a permis :

- La reconstruction des moyens de subsistance grâce à des activités génératrices de revenus. Les groupes vulnérables et marginalisés tels que les femmes, les jeunes et les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays ont désormais des revenus et peuvent subvenir aux besoins de leurs familles.
- D'établir ou de redynamiser des plateformes de dialogue intercommunautaire. Grâce aux infrastructures commerciales et aux plateformes de dialogue régionales, les communautés interagissent désormais les unes avec les autres, avec le commerce comme fil conducteur.
- D'investir pour les générations futures de la région de Liptako-Gourma. Grâce à la formation et à la facilitation de l'accès à l'information, les jeunes ont maintenant un meilleur accès à l'emploi grâce aux compétences qu'ils ont acquises et ils transmettent désormais ces connaissances à la prochaine cohorte de bénéficiaires.



Bénéficiaires de la formation SHEP (Burkina Faso)

Photo: PNUD Burkina Faso

Partenariats avec des entités japonaises

La collaboration avec les partenaires japonais a permis de réaliser les objectifs du projet et d'en assurer la visibilité.

Au Burkina Faso, avec l'appui du directeur provincial de l'agriculture de Kaya, dans la région Centre-Nord – un ancien stagiaire de la JICA –, l'équipe a formé 90 femmes issues des communautés de personnes déplacées et des communautés d'accueil à l'approche SHEP (Smallholder Horticulture Empowerment and Promotion - Soutenir et autonomiser l'horticulture de subsistance). Cette action a été complétée par des intrants agricoles fournis par le PNUD. Les femmes ont reçu des outils et des équipements physiques ainsi qu'une formation commerciale pour passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture orientée vers le marché.



Les chefs de village signent un document de réconciliation, s'engageant à mettre fin aux hostilités (Mangaize, Niger)

Photo: PNUD Burkina Faso



Je suis reconnaissante de l'aide reçue, car j'ai la conviction qu'elle me permettra d'améliorer ma situation socio-économique



Balkissa BELEM,
bénéficiaire de moutons

Balkissa Belem, mère de trois enfants, a fui Tétessiro, un village de Thiou, dans la région du Nord. Son village a été attaqué par des hommes armés qui ont volé les biens, le bétail et la nourriture et ont détruit les maisons.

Les villageois se sont réfugiés dans la ville voisine de Titao. Quelques jours plus tard, lorsque les femmes de Tétessiro sont retournées chercher leurs casseroles et autres effets personnels, les hommes armés sont revenus.

«Nous nous sommes enfermés dans nos maisons et ils ont pris les chariots avec tout ce que nous avons», raconte Balkissa. Les femmes sont retournées à Titao mais, faute de place, elles ont été obligées de continuer jusqu'à la capitale régionale, Ouahigouya, où elles se sont enregistrées auprès des autorités locales et ont reçu les premiers soins.

«Mais après, nous avons été livrés à nous-mêmes », dit Balkissa, qui vendait des médicaments au dispensaire du village avant d'être réfugiée. Après leur arrivée à Ouahigouya, ils dépendaient de l'aide sociale. «Quand mon mari ramène quelque chose à la maison, nous sommes heureux.» Dans le cadre du projet «Trade for Peace», Balkissa a reçu trois béliers, des aliments pour bétail et des abreuvoirs pour la nourriture et l'eau.

« Je pense pouvoir vendre les moutons à plus de 60 000 F (francs CFA ouest-africains) chacun et acheter de jeunes béliers à 30 000 F chacun sur le marché. Après la vente des béliers, je compte acheter des jeunes moutons pour les engraisser.»





➤ République centrafricaine

PROJECT:

Soutenir la résilience et
la reprise socio-économique des
communautés touchées par la
COVID-19 (mars 2021 – mars 2022)

PROJET : Soutenir la résilience et la reprise socio-économique des communautés touchées par la COVID-19 (mars 2021 – mars 2022)

La pandémie de COVID-19 s'est propagée dans toute la République centrafricaine (RCA) depuis la détection du premier cas dans le pays en mars 2020. Le projet mis en œuvre par le PNUD en RCA était basé sur un plan conçu par l'ONU en République centrafricaine pour accroître la résilience des communautés dans la région de Bangui en offrant des emplois durables, en réhabilitant les services publics et en promouvant la cohésion sociale and promoting social cohesion.

Principaux résultats



1,000

bénéficiaires ont reçu des kits d'hygiène et des informations de sensibilisation



2

grands systèmes de drainage publics ont été restaurés



1,000

personnes ont perçu des salaires dans le cadre des travaux de réhabilitation pour améliorer leurs moyens de subsistance



716

personnes ont bénéficié d'une formation professionnelle



5,274

personnes ont été sensibilisées à la prévention de la violence et de l'extrémisme



Formation à l'alphabétisation à l'école primaire de Koudoukou dans le 3ème arrondissement de Bangui

Photo : PNUD République centrafricaine/
Arsène Christ NGOUMBANGO NZABE



Formation 5s Kaisen dans le 3ème arrondissement de la ville de Bangui

Photo : PNUD République centrafricaine/
Arsène Christ NGOUMBANGO NZABE

Partenariats avec des entités japonaises

Le projet a organisé des sessions de formation aux «5S-Kaizen», une méthode japonaise visant à améliorer l'environnement de travail et à promouvoir les activités génératrices de revenus.

Du 7 au 9 février 2022, 716 personnes (380 femmes et 336 hommes), membres de 40 groupes d'activités économiques, ont participé à 23 sessions de formation aux 5S-Kaizen et à la planification d'entreprise menées par trois consultants 5S-Kaizen formés par l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA). Les bénéficiaires ont appris la méthode des 5S-Kaizen pour mieux organiser leur environnement de travail et être plus efficaces dans la mise en œuvre de leurs activités.



L'argent gagné ici m'a permis d'augmenter le capital de mon entreprise afin de générer plus de bénéfices pour couvrir mes dépenses quotidiennes



Résident masculin, 3^e arrondissement ; participant au programme « travail contre rémunération »

Nous sommes de l'école élémentaire de Koudoukou et nous sommes venus nettoyer dans le cadre du programme Cash for Work. Ce programme nous aide beaucoup, car il nous permet de surmonter les difficultés que nous rencontrons. C'est une occasion en or pour nous car, selon le coordinateur du projet, plusieurs formations seront organisées. Les diverses formations sur le commerce de détail, l'élevage d'animaux et autres nous permettront d'être financièrement indépendants à l'avenir. Je possède une petite entreprise et je loue une maison, mais mes revenus ne suffisent pas à couvrir toutes mes dépenses quotidiennes.

Quand j'ai commencé le programme «Cash for Work», cela m'a rapporté beaucoup d'argent au lieu de rester assis toute la journée.

Nous remercions le gouvernement du Japon d'avoir accordé ce financement au PNUD. Le 3^e arrondissement est le seul où l'on retrouve les deux communautés, musulmane et chrétienne. C'est ce que nous appelons vivre ensemble. Le 3^e arrondissement n'est plus ce qu'il était pendant la crise.

Aujourd'hui, les jeunes ont été formés à plusieurs compétences professionnelles.





📍 République démocratique du Congo

PROJET:

Appui au relèvement rapide des inondations et des conflits intercommunautaires par le renforcement de la résilience et de la stabilité au sein des communautés touchées par les crises (juillet 2021 – juin 2022)

PROJET: Appui au relèvement rapide des inondations et des conflits intercommunautaires par le renforcement de la résilience et de la stabilité au sein des communautés touchées par les crises (juillet 2021 – juin 2022)

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire en RDC a augmenté. Cette évolution est la conséquence d'inondations, de conflits, de COVID-19 et du déclin économique lié à la dépréciation de sa devise et à une croissance du PIB réduite, ce qui a provoqué la crise alimentaire la plus importante au monde, environ 21,8 millions de personnes s'étant retrouvées fortement insécurisées sur le plan alimentaire à la fin de 2020. Ce projet vise à soutenir les efforts de réponse et de relèvement suite à une inondation massive et à des conflits intercommunautaires qui ont eu lieu respectivement dans la province du Sud-Kivu et dans la région du Grand Kasaï. L'objectif qui lui a été fixé au départ a consisté à faciliter le relèvement dans des situations difficiles en raison des répercussions de la pandémie de COVID-19 dans les zones susmentionnées et à Kinshasa. Ainsi, les activités du projet ont contribué au renforcement de la résilience locale et de la stabilité sociale dans les communautés touchées par la crise, l'accent ayant été mis sur les populations vulnérables, en particulier les femmes et les jeunes.



Une bénéficiaire montrant un certificat de fin de formation à la technologie de production de savon

Principaux résultats



70 000

ménages en ont bénéficié



1 488

emplois temporaires ont été créés pour les populations touchées par la crise



50 000

masques ont été fabriqués par des PME



45 000

ménages ont pu améliorer leurs moyens de subsistance



510

lemmes touchées par la crise ont pu acquérir des compétences leur permettant de générer des revenus

Partenariats avec des entités japonaises

L'ONG japonaise Terra Renaissance fait partie des organisations qui ont soutenu la mise en œuvre du projet. Le partenariat a contribué au renforcement de la résilience des communautés aux catastrophes grâce à la construction de canaux et de ponts dans les zones touchées par les inondations. Il a également fourni des formations à l'intention de la population locale sur la façon de répondre aux risques de catastrophe au Sud-Kivu. Terra Renaissance est active tant à Bukavu au Sud-Kivu (Uvira, Luvungi,



Je suis maintenant en mesure de fabriquer du savon, une compétence que je ne possédais pas précédemment



Kamba Denise et des bénéficiaires s'activant à la fabrication du savon

C'est l'histoire de Denise Kamba Tuakajika, une mère de 3 enfants âgée de 24 ans, dont le premier est mort l'année dernière à l'âge de 4 ans des suites de malnutrition et de soins de santé inadéquats. Elle s'est mariée en 2017 et a vécu à Bakua Kanyinga 1 (Katende) avec son mari. Lorsque le conflit a éclaté, elle a dû s'enfuir pour préserver la vie de ses enfants en traversant la forêt à pied et sous la pluie pour aller dans un autre groupe appelé Ntumba Mwenze, à environ 15 kilomètres de Bakoua Kanyinga 1. À cause de ce déplacement, elle a tout perdu : ses biens, sa maison, son terrain et ses oiseaux de basse-cour, entre autres.

Vu qu'elle était née à Bakua Ndaye, elle a décidé d'y retourner. C'est là qu'elle a d'abord vécu avec son frère aîné, qui a également une grande famille à soutenir. Ne disposant d'aucun moyen de revenu, sa vie a été très difficile, en particulier en raison des maladies récurrentes de ses enfants, y compris la malnutrition, qui ont entraîné la mort de son premier enfant. Lorsque Terra Renaissance a lancé une enquête en vue d'identifier les personnes vulnérables à Bakua Ndaye, elle a été sélectionnée pour des formations en fabrication et en commercialisation de savon.

Aujourd'hui, elle a acquis des compétences dans la fabrication de ce produit. Elle raconte. Je ne manque plus de savon pour mon ménage. Pour les revenus réguliers, j'espère qu'ils s'amélioreront au fil du temps. Il me faut travailler dur pour vendre et élargir ma clientèle ».

Le projet a formé 30 bénéficiaires, dont Denise, dans la fabrication du savon et 30 autres dans la production d'huile de palme, ce qui leur a permis de devenir autonomes.





➤ Ghana

PROJET :

Renforcement du système de santé communautaire pour la continuité des services essentiels pour les personnes vulnérables pendant et après la pandémie de COVID-19 (mars 2021 – septembre 2022)



PROJET: Renforcement du système de santé communautaire pour la continuité des services essentiels pour les personnes vulnérables pendant et après la pandémie de COVID-19 (mars 2021 – septembre 2022)

Le projet « Strengthening Community Health System to Support the Continuity of Essential Services for the Vulnerable during and post COVID-19 Pandemic » (Renforcer le système de santé communautaire pour la continuité des services essentiels pour les personnes vulnérables pendant et après la pandémie de COVID-19) visait à répondre à la demande et à l'offre de services de santé et à atténuer l'impact négatif de la COVID-19 sur les services de santé essentiels, en particulier pour les personnes les plus vulnérables, notamment les femmes, les enfants et les personnes vivant avec le VIH ou des maladies non transmissibles (MNT).

Le PNUD, en partenariat avec le ministère de la Santé et le service de santé du Ghana, avec un financement du gouvernement japonais, a mis en œuvre une série d'interventions visant à renforcer les systèmes de santé au niveau communautaire pour améliorer les résultats en matière de santé.

Partenariats avec des entités japonaises

Des efforts ont été faits pour identifier les synergies et les partenariats avec des entités japonaises et pour exploiter les outils existants développés par ces entités.

Le projet a mené deux activités conjointes avec la JICA :

- 1** Formation des agents de santé à l'aide du tableau CHPS développé par le Service de santé du Ghana et la JICA.
- 2** Une base de données CHPS, développée par le Ghana Health Service et la JICA.

Le projet a également collaboré avec une fondation privée japonaise, la Fondation Ajinomoto, qui travaille sur l'éducation nutritionnelle avec le service de santé du

Ghana, afin de former les agents de santé communautaires aux questions d'alimentation.

Principaux résultats

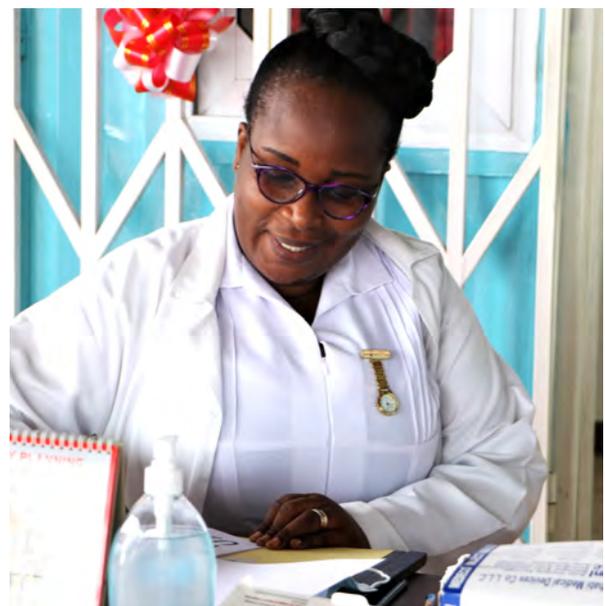
15 établissements de santé communautaires mal desservis équipés en matériel médical et logistique

100 Renforcement de la capacité de 100 agents de santé communautaires à fournir des services de santé essentiels

1,400 personnes utilisent la plateforme numérique NCD pour accéder à des informations pertinentes

6000 personnes ont reçu des informations utiles sur la prévention des maladies non transmissibles

4 Création de quatre laboratoires mobiles aux points d'entrée pour améliorer la gestion des urgences de santé publique.



Une infirmière en service dans l'enceinte de Chorkor CHPS mise à disposition par le PNUD en partenariat avec le ministère de la Santé et le Service de santé du Ghana, grâce à un financement du gouvernement du Japon

Photo: PNUD/Sayibu Suhuyini Ibrahim



Maintenant, nous sommes heureux que cette communauté ait été dotée d'un établissement de santé et nous n'avons plus besoin de parcourir des kilomètres pour obtenir des soins

*RESERVE A L'USAGE OFFICIEL Pendant plusieurs années, les habitants de la municipalité de Chorkor ont parcouru des kilomètres pour se faire soigner. Deborah Otoo est une mère allaitante qui vit dans la communauté de Chorkor. Elle avait l'habitude de se rendre dans une autre ville pour accéder aux services de soins de santé, et devait parfois marcher 4 kilomètres, lorsqu'elle n'avait pas d'argent pour le transport.

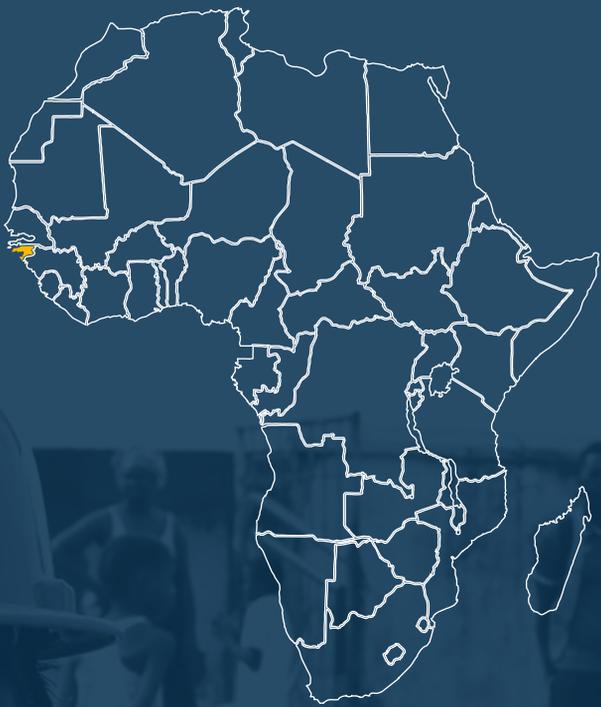
Deborah est l'une des bénéficiaires des zones CHPS équipées par le PNUD et le Japon dans la métropole d'Accra. Elle explique les avantages pour elle ainsi que pour l'ensemble de la communauté du centre de planification et de services de santé communautaires (CHPS).

«Au départ, je ne pouvais avoir accès aux soins de santé que dans une autre ville, qui est actuellement éloignée de la mienne. En fait, l'argent que nous aurions pu dépenser en factures d'hôpital était utilisé pour payer les transports pour se rendre dans la ville voisine. Certains jours, nous marchions environ 4 kilomètres si nous n'avions pas d'argent. Maintenant, nous sommes heureux que cette communauté ait été dotée d'un établissement de santé et nous n'avons plus besoin de parcourir des kilomètres pour obtenir des soins», raconte Deborah, une mère allaitante et commerçante de la municipalité de Chorkor.

Le projet, comme l'a noté Deborah, améliore l'accès aux soins de santé dans les communautés bénéficiaires, contribuant aux efforts pour ne laisser personne de côté.

Dans la métropole d'Accra et la municipalité centrale de Ga, 22 zones CHPS bénéficient du projet. Par exemple, Chorkor a reçu un complexe CHPS entièrement équipé, et un bloc de soins a été construit à la polyclinique d'Anyaa. D'autres zones ont reçu du matériel médical et logistique, notamment des balances pour le poids et la taille, des stéthoscopes pour adultes et enfants, des appareils numériques de mesure de la pression sanguine, des thermomètres pour réfrigérateurs, des motos et tricycles et des tablettes.

Pour les bénéficiaires de cette intervention comme Deborah, c'est une nouvelle occasion d'améliorer la santé et le bien-être d'une population critique souvent laissée pour compte dans l'accès à des soins de santé de qualité.



➤ Guinée-Bissau

PROJET:

Atténuer l'impact de la pandémie de COVID-19 en améliorant les soins de santé et la protection sociale (mars 2021 – décembre 2022)



PROJET : Atténuer l'impact de la pandémie de COVID-19 en améliorant les soins de santé et la protection sociale (mars 2021 – décembre 2022)

Le projet vise à améliorer les services de santé, notamment par l'acquisition d'équipements de protection individuelle, d'oxygène et de ventilateurs, à soutenir le centre d'appels COVID-19 et à intensifier les efforts de dépistage des cas par le biais d'une application numérique, et à utiliser la méthodologie 3 x 6 inspirée du système KAIZEN de la JICA pour mettre en place et appliquer un programme pilote.

Principaux résultats



300

Achat de 300 bouteilles d'oxygène et de matériel de laboratoire pour les tests COVID-19



40,828

Appels avec 224 alertes de cas suspects ou positifs de COVID-19 suivis et gérés



2

Rénovation/réhabilitation de deux services clés pour la protection sociale : l'école Guerra Mendes et le marché Empantcha



300

entreprises en cours de développement

Partenariats avec des entités japonaises

L'intervention de protection sociale «3 x 6» du PNUD en Guinée-Bissau s'inspire de la méthodologie KAIZEN. 300 bénéficiaires ont reçu une formation pour créer et développer leur entreprise. Les outils de formation de base KAIZEN tels que l'approche 5 S – trier, mettre en ordre, valoriser, harmoniser et maintenir (« sort, set in order, shine, standardize and sustain ») – sont utilisés par nos partenaires de mise en œuvre.



Photo: PNUD Guinée-Bissau /Elena Touriño Lorenzo



Photo: PNUD Guinée-Bissau/Elena Touriño Lorenzo



Si chacun d'entre nous parvient à employer deux ou trois personnes à long terme, nous contribuerons à la réduction de la pauvreté

Neuza Nancassa Mendonça, 34 ans, fait partie des dix animateurs spécialistes des sujets liés aux affaires et au marché qui ont fourni des conseils commerciaux et un soutien technique aux entrepreneurs : « Au début, nous avons fait une étude de marché dans trois secteurs principaux : l'agriculture, la pêche et le transport. Nous avons travaillé sur le terrain avec différents entrepreneurs pour découvrir comment leurs entreprises fonctionnaient dans la pratique à Bissau. Pendant la formation, nous avons utilisé des exemples pour orienter les stagiaires et mieux les accompagner vers leurs idées d'entreprise. »

Une fois les entreprises créées, Neuza et ses collègues accompagneront chacun des groupes de 30 entrepreneurs afin de leur fournir des conseils et un suivi pour le lancement de leurs micro-entreprises. La plupart des participants sont des personnes vulnérables à qui le projet donne l'occasion d'apprendre et de repartir de zéro, et beaucoup sont des jeunes sans emploi qui n'ont pas les moyens financiers de poursuivre leurs études.

Laura José Siga est une jeune femme de 20 ans qui a mis de côté ses rêves d'aller à l'université et de devenir enseignante en raison de la situation financière de sa famille. « Un ami m'a donné des informations sur le projet et celui-ci va maintenant me permettre de sortir du besoin et d'acquérir mon autonomie financière », explique-t-elle.

Son idée d'entreprise est d'acheter et de vendre du poisson et du poulet, et pour la concrétiser, elle mettra en pratique toutes les connaissances théoriques acquises pendant la formation.

Selon Neuza, si la plupart des stagiaires ne connaissaient pas la différence entre l'entrepreneuriat et le commerce, ou les dépenses et les revenus, ils ont finalement réussi à suivre les leçons et à faire les exercices et les activités à la maison et avec le groupe.

Le succès d'une entreprise dépend souvent de la communauté dans laquelle elle est établie. C'est pourquoi Suncar Nhanrú, une jeune femme de 28 ans du quartier QG, a choisi la boulangerie comme idée d'entreprise. Ces petites entreprises aideront de nombreuses familles à faire face aux ravages économiques de la pandémie.

Comme Laura, des difficultés financières ont contrarié son ambition d'aller à l'université : « J'ai été au chômage pendant trois ans et ce projet est arrivé au bon moment, il m'a beaucoup encouragée. Je ne veux pas m'arrêter; je veux aller de l'avant! ». Dans les mois à venir, la diversification des moyens de subsistance qui permet à des personnes comme Laura et Suncar de continuer à s'épanouir deviendra une réalité, et la reprise économique verte que le PNUD Guinée-Bissau vise à réaliser dans le pays sera à portée.



Photo: PNUD Guinée-Bissau/Elena Touriño Lorenzo





▶ Libye

PROJET:

Offrir une formation professionnelle pratique aux jeunes par le biais d'un stage rémunéré (octobre 2020 – mars 2021)

PROJET: Offrir une formation professionnelle pratique aux jeunes par le biais d'un stage rémunéré (octobre 2020 – mars 2021)

Se fondant sur une précédente collaboration avec Toyota Libye dans le cadre du projet de renforcement des capacités locales pour la résilience et le relèvement (SLCRR), le projet START visait à fournir aux jeunes libyens, y compris les personnes déplacées à l'intérieur du pays, une formation professionnelle de trois mois portant sur l'entretien et la réparation de voitures, l'informatique et l'anglais.

L'objectif global du projet était de développer des compétences techniques dans le domaine de l'automobile chez les jeunes et de promouvoir leur embauche grâce à un partenariat avec Toyota Libye dans le secteur privé.

Principaux résultats



14 participants formés



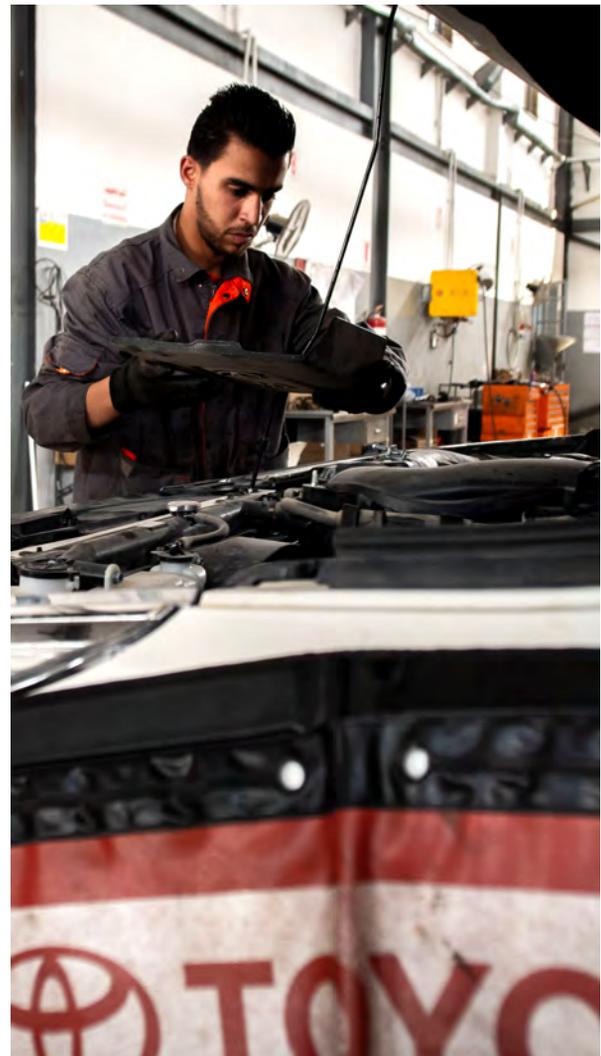
10 stagiaires employés par Toyota

Partenariats avec des entités japonaises

Le projet START a été financé par le gouvernement du Japon (JSB 2019). Toyota Libye travaille avec le PNUD Libye depuis 2018 pour lutter contre le chômage des jeunes.

Le projet a collaboré avec Toyota pour offrir une formation à la relation client aux femmes, aux jeunes et aux populations touchées par le conflit afin d'améliorer leur employabilité pendant la crise de la COVID-19.

Le projet a également organisé un voyage d'étude d'entrepreneurs libyens à Tunis (12 - 16 décembre) pour les start-ups et les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) afin de découvrir les expériences d'autres pays et d'acquérir des compétences pratiques en matière de développement commercial, en se concentrant sur la méthode commerciale japonaise Kaizen.



Abd Al-Muhaimin Shtewi sous une voiture, fixant une pièce de rechange au garage dans le cadre de sa routine quotidienne au Département de maintenance technique et automobile de la société Al Arabi Al-Mumaiz Co., agente de Toyota en Libye

Photo: PNUD Libye/Malek Almoghrabi



Après avoir vécu une telle expérience au sein d'une entreprise professionnelle, j'avais très envie de continuer à travailler dans cet excellent environnement

Le conflit de 2014 a contraint Abd al-Muhaimin al-Shteiwi et sa famille à fuir leur maison de Warshafana, dans le sud-ouest de la Libye. Ils se sont installés à Tripoli, où il a obtenu son diplôme d'études secondaires. Après le conflit, il est retourné à Warshafana et a obtenu en 2018 un diplôme de l'Institut technique Al-Njila pour la technologie industrielle : «Je tenais tellement à terminer mes études malgré les difficultés, et mon seul objectif était de me spécialiser dans le domaine que j'aime, à savoir le génie électrique.»

À 25 ans, il n'a pas trouvé d'emploi mais n'a pas cessé d'essayer. Il a commencé à vendre et à installer des systèmes de télédiffusion dans son quartier, mais l'entreprise a fait faillite. Il était sans emploi et désespéré, sans aucune perspective d'avenir. «Les défis auxquels les jeunes sont confrontés pendant leurs études ont eu un impact sur nous. Beaucoup de mes camarades ont perdu leur motivation pour terminer leurs études, car selon eux "c'est une perte de temps". Lorsque j'ai obtenu mon diplôme, je n'ai pas trouvé d'opportunités d'emploi décentes, alors j'ai pensé que je travaillerais dans le commerce afin d'épargner suffisamment d'argent pour exercer ma propre activité dans le domaine qui m'intéresse, mais malheureusement, cela n'a pas été couronné de succès en raison du manque d'expérience, et je suis revenu à la case départ. »

Amjad Abu Menjel, 27 ans, a obtenu un certificat d'études supérieures à l'Institut des sciences et de la technologie de la ville d'Al-Asabaa. Amjad aime les voitures et souhaitait apprendre la mécanique automobile. Il avait l'habitude de réparer les voitures de ses proches lorsqu'elles tombaient en panne : «Je l'examine d'abord et j'essaie de la réparer, car c'est une occasion pour moi d'en apprendre davantage sur les véhicules. Si j'échoue, je l'envoie à l'atelier spécialisé.»

Amjad a été sélectionné pour participer à un programme de formation que Toyota Libye proposait aux jeunes intéressés par la mécanique automobile. Après avoir passé le test d'admission, Abd al-Muhaimin et Amjad ont rejoint douze autres jeunes hommes dans la première phase du programme « Découvre ton talent, 2020-2021 » au siège de Toyota Libye dans la ville de Misurata.

Amjad dit avoir acquis de nombreuses compétences en travaillant dans la filiale de l'entreprise, notamment en matière de gestion d'entrepôt.

La société Al-Arabi Al-Mumayz, l'un des agents de Toyota Libye, a engagé Amjad pour travailler dans le département responsable des stocks et des pièces détachées et Abd Al-Muhaimin, qui travaille dans le département technique et de maintenance.

Abd Al-Muhaimin et Amjad sont très fiers de ce qu'ils ont accompli et veulent atteindre le plus haut niveau d'expertise dans ce domaine, afin d'obtenir une stabilité financière pour l'avenir.



17 mai 2021. Tripoli (LIBYE). Abd Al-Muhaimin Shtewi (à droite) est venu livrer une pièce de rechange de l'entrepôt dont Amjad Abu Menjel (à gauche) est responsable, pour la fournir à Alarabu Al-Mumaiz Company, société agente de Toyota en Libye

Photo: PNUD Libye/Malek Almoghrabi





➤ Namibie

PROJET:

Renforcer la résilience des systèmes alimentaires de la Namibie face aux urgences et aux chocs sanitaires grâce au programme «Build Back Better» (mars 2021 – juin 2022)



PROJET: Renforcer la résilience des systèmes alimentaires de la Namibie face aux urgences et aux chocs sanitaires grâce au programme « Build Back Better » (mars 2021 – juin 2022)

Ce projet a été conçu pendant l'épidémie de COVID-19. Par la suite, différents besoins ont été identifiés qui pourraient mieux répondre à ce qui était initialement prévu. Les résultats sont donc représentatifs des besoins identifiés par les municipalités.

Principaux résultats



78 structures achevées, à savoir:

- 48 stands alimentaires améliorés pour 48 vendeurs informels
- 19 postes d'ablution et 11 postes de lavage des mains



4 jardins urbains créés, améliorant la sécurité alimentaire de 258 bénéficiaires directs



Introduction d'un système d'information sur les bons électroniques pour renforcer les capacités institutionnelles



141 agriculteurs soutenus par des subventions pour des intrants agricoles à petite échelle

Le projet a permis:

- Le soutien aux mesures et infrastructures d'hygiène et de sécurité sur les marchés alimentaires informels en réponse à la COVID-19, afin de préserver les moyens de subsistance des vendeurs.
- La restructuration du secteur du marché informel urbain pour renforcer les mécanismes de la chaîne d'approvisionnement alimentaire locale afin de permettre une offre de produits agrégés et durables.
- La mise en place d'un cadre politique et le renforcement des institutions responsables de l'administration, de la réglementation et du suivi des systèmes d'approvisionnement alimentaire.

Partenariats avec des entités japonaises

Le PNUD et le ministère de l'Agriculture, de l'Eau et de la Réforme agraire ont collaboré avec la société NEC (Japon) pour concevoir et mettre en œuvre un système de gestion des informations sur les bons électroniques en utilisant la technologie NEC.



Photo: Bureau de pays du PNUD en Namibie



J'ai maintenant formé 41 personnes à Goreangab sur la façon de construire des cercles potagers et de faire du compost

Le projet visait les pauvres et les plus vulnérables en milieu urbain, notamment les femmes, les jeunes et les personnes handicapées. Il visait à restaurer leurs moyens de subsistance et leur dignité en leur garantissant l'accès à la nourriture et à des opportunités génératrices de revenus telles que l'horticulture, l'élevage de volailles et de porcs.

Auguste Kankondi – Bénéficiaire de la ferme Okukuna - Région de Khomas

La ferme Okukuna a été créée à Goreangab, Windhoek, dans la région de Khomas, grâce au projet d'agriculture urbaine Build Back Better. Grâce à ce financement, Auguste Kankondi et plusieurs bénéficiaires de la ferme Okukuna ont reçu une formation en horticulture et en fabrication de compost dans le cadre de l'initiative de renforcement des capacités du programme. Auguste a quitté son village d'Okahao pour Windhoek, à la recherche d'une vie meilleure, mais six ans plus tard, elle était toujours au chômage. Auguste et ses quatre enfants vivent à Goreangab, l'un des nombreux quartiers informels qui ont vu le jour dans les villes namibiennes en raison de l'urbanisation. Lorsque la COVID-19 a frappé, les besoins d'Auguste sont devenus encore plus critiques, car la pandémie a encore réduit les possibilités d'emploi.

« Avec la pandémie de Covid, j'ai pu constater que mes voisins souffraient de la faim, alors j'ai pris contact avec l'une de mes voisines et lui ai montré comment faire pousser des légumes dans son jardin, en utilisant de vieux pneus. Je crois que c'est ma petite contribution pour aider à résoudre le problème de la faim dans ma communauté

Auguste est désormais en mesure de fournir des repas nutritifs à sa famille et de générer un revenu en vendant une partie des aliments qu'elle a cultivés. L'expérience d'Auguste dans le programme d'agriculture urbaine Build Back Better a eu un effet cascade puisqu'elle a transmis sa formation en horticulture et en fabrication de compost à 41 femmes de Goreangab, où plusieurs jardins urbains ont vu le jour.



L'effet de la sensibilisation communautaire d'Auguste Kankondi est déjà visible, même si elle continue à fournir des conseils et des encouragements à son voisin à Goreangab, à Windhoek en Namibie

Photo: Bureau de pays du PNUD en Namibie



➤ Nigéria

PROJET:

Soutien à la stabilité sociale et à la sécurité des communautés touchées par le conflit dans le Nord-Est et le centre du Nigéria
(mars 2021 – mars 2022)

PROJET: Soutien à la stabilité sociale et à la sécurité des communautés touchées par le conflit dans le Nord-Est et le centre du Nigeria (mars 2021 – mars 2022)

L'objectif du projet était de soutenir la stabilité sociale et de lutter contre le terrorisme dans les communautés touchées par le conflit dans le Nord-Est et le centre (Middle Belt) du Nigeria en utilisant une approche communautaire et intégrée de relèvement et de consolidation de la paix. Le projet a soutenu les communautés cibles dans quatre domaines interdépendants : moyens de subsistance et opportunités économiques ; accès aux services de base ; gouvernance locale ; cohésion sociale et sécurité communautaire.

Grâce au projet, la stabilité sociale et la sécurité ont été améliorées dans les communautés touchées par le conflit dans six États des deux régions, ce qui a accéléré le processus de redressement rapide après le conflit.

Partenariats avec des entités japonaises

Le PNUD s'est associé à l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) pour organiser un atelier de renforcement des capacités à Abuja, du 25 au 29 octobre 2021, à l'intention de 48 responsables de la gouvernance locale – huit de chacun des six États des régions du Nord-Est et du centre (Middle-Belt).

L'atelier a couvert deux domaines : le rôle joué par les collectivités locales dans le redressement du Japon après la Deuxième Guerre mondiale et les questions pratiques et les politiques liées aux collectivités locales au Nigeria.

Après l'atelier, les participants ont partagé ce qu'ils avaient appris avec leurs collègues et ont lancé des initiatives dans chaque association de collectivités locales (ACL) pour défendre les membres de la communauté et les intégrer dans la planification du rétablissement des ACL.

Principaux résultats

4311 ménages ont consolidé leurs moyens de subsistance

1000 jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle et d'une aide à la création d'entreprise

14000 personnes bénéficient de services de base améliorés

48 Renforcement des capacités de 48 fonctionnaires locaux pour une gouvernance efficace

1000 membres de la communauté formés à la prévention de la violence sexuelle et fondée sur le genre (VSBG)

112 Traitement de 112 affaires de VSBG référées au mécanisme de prévention local



Atelier de renforcement des capacités à Abuja

Photo: PNUD, 28th October 2021



Depuis que j'ai lancé mon entreprise fin 2021, j'ai vendu plus de 300 produits de vaseline parfumée

Aisha Abubakar, 19 ans, se souvient avec douleur du moment où sa ville de Potiskum, dans l'État de Yobe, au nord-est du Nigeria, a été attaquée il y a plusieurs années par des insurgés :

«Je me souviens de plusieurs attaques, des attentats-suicides aux embuscades ciblées. C'était une expérience terrible pour tout le monde. Nous restions à la maison toute la journée, car nous n'avions nulle part ailleurs où aller. Le résultat a été dévastateur pour notre communauté. Mes parents ont perdu leurs entreprises et leurs biens et ont eu du mal à subvenir aux besoins de la famille»

Le conflit qui sévit dans le nord-est du Nigeria depuis 2009 a notamment pour conséquence de priver des millions de personnes de leurs moyens de subsistance. Les individus et les familles ont du mal à joindre les deux bouts et les communautés n'ont d'autre choix que de compter sur l'aide humanitaire pour survivre.

Aisha est l'une des 125 jeunes de Potiskum sélectionnés pour participer à une formation de huit semaines sur des métiers communautaires pertinents tels que la couture, la cosmétologie, la production de cuir, le tricotage et la restauration. À l'issue du programme, les jeunes reçoivent une subvention en espèces pour les aider à créer une nouvelle entreprise ou à soutenir une entreprise existante. Aisha a choisi la cosmétologie. Elle est maintenant l'heureuse propriétaire de Nazeefat Product, une entreprise qui vend de la vaseline parfumée :



Mme Aisha Abubakar à Potiskum dans l'État de Yobé, bénéficiaire d'une formation professionnelle et d'une subvention en espèces pour démarrer sa propre activité

Photo credit: PNUD, mars 2022

«Grâce aux bénéfices, j'ai pu économiser suffisamment d'argent pour suivre des cours d'infirmière et aider mes parents à subvenir aux besoins de la famille.»

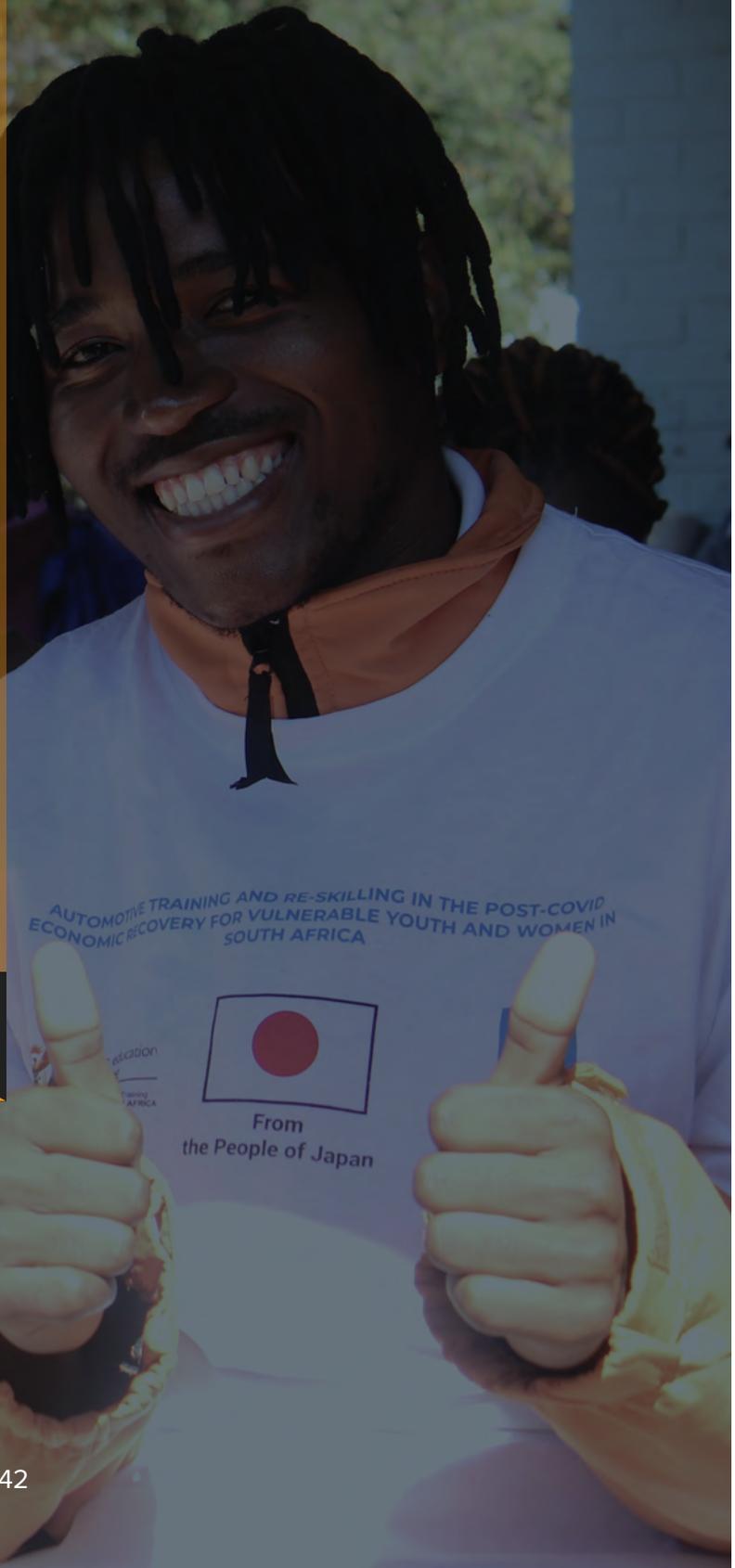
Aisha espère continuer à travailler à l'expansion de son magasin et de sa maison de production, car elle prévoit de développer son activité à l'avenir. Alors qu'elle ouvre son magasin pour la journée, elle confie : «Les opportunités comme celle-ci sont rares. Je prévois de mettre à profit ce que j'ai appris pour autonomiser et former davantage de jeunes filles dans ma communauté et j'espère que mon parcours pourra devenir une source d'inspiration pour d'autres.»



➤ Afrique du Sud

PROJET:

Formation et recyclage en technique automobile dans le cadre du relèvement économique post-COVID pour les jeunes et les femmes vulnérables en Afrique du Sud (mars 2021 – juin 2022)



PROJET: Formation et recyclage en technique automobile dans le cadre du relèvement économique post-COVID pour les jeunes et les femmes vulnérables en Afrique du Sud (mars 2021 – juin 2022)

Le projet a été conçu pour soutenir les collèges d'enseignement et de formation techniques et professionnels (TVET) du secteur de l'automobile en prévision de la reprise économique de l'Afrique du Sud suite à la dévastation de la COVID-19, et pour doter les jeunes et les femmes des compétences d'emploi appropriées dans une économie post-COVID-19, compétences numériques comprises. Il a permis de soutenir trois collèges de ce type : le Coastal KZN TVET College (dans la Province de KwaZulu-Natal Province), le Northlink College (dans la Province du Cap-Occidental) et le Tshwane South TVET College (dans la Province de Gauteng), en leur fournissant des équipements, un renforcement des capacités d'enseignement et des mécanismes d'apprentissage numérique. Grâce à l'appui apporté dans la promotion de plateformes en ligne pour établir des liens avec l'industrie, les étudiants et les diplômés des centres techniques et professionnels de TVET ont amélioré leur accès à l'emploi et aux opportunités d'apprentissage.

Partenariats avec des entités japonaises

Le projet a permis d'instaurer un nouveau partenariat avec Toyota South Africa Motors (TSAM) pour coopérer dans les domaines du renforcement des capacités des établissements TVET, du développement des compétences des jeunes et de leur emploi. TSAM a offert sa collaboration au projet en apportant un soutien au Coastal KZN TVET College. En se basant sur les exigences du collège TVET et en concertation avec TSAM, le projet a permis de fournir des équipements et des outils pour des ateliers mécaniques, électriques et électroniques, ce qui a bénéficié à l'école TVET de manière générale et à l'Académie de fabrication de Toyota (Toyota Manufacturing Academy - TMA) du TSAM en particulier, grâce à la formation de 24 jeunes.

Principaux résultats



330

étudiants des établissements de TVET ont reçu une formation automobile d'un niveau élevé et des équipements informatiques



64

jeunes ont bénéficié d'une formation en tant qu'opérateurs de fabrication



694

étudiants ont trouvé des opportunités de revenu par le biais de la plateforme SAYouth



61

conférenciers et membres du personnel de TVET ont été formés à l'enseignement mixte et au développement technique automobile



Cérémonie de coupe de ruban lors de l'ouverture officielle de la TMA organisée lors du lancement du projet au Swinton Campus de Coastal KZN TVET College (13 mai 2022)

Avec la permission de Roy Reed, pour Toyota South Africa Motors



il n’y a pas de travail réservé aux hommes. Nous sommes tous égaux. Nous avons tous des mains et des cerveaux. Nous devons utiliser notre tête et nos mains, et accomplir notre travail



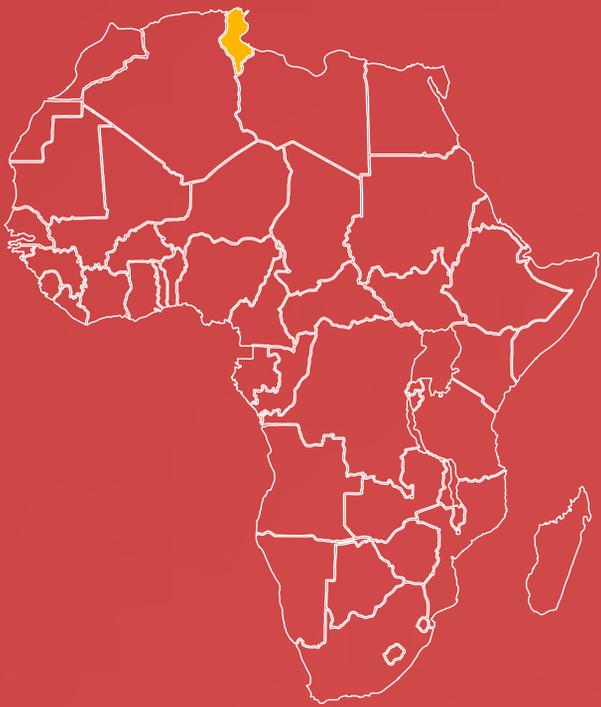
Une jeune femme apprend le fonctionnement d'une machine dans le cadre du programme de développement et de placement professionnel des opérateurs

Avec l'aimable autorisation de Harambee
Accélérateur d'emploi pour les jeunes

Traditionnellement, l'industrie automobile est un domaine majoritairement masculin, mais 26 des 64 participants au programme de formation de compétences pour les opérateurs de fabrication mis en œuvre par le Harambee Youth Employment Accelerator (Accélérateur de l'emploi des jeunes de Harambee) sont des femmes. Elles ont déclaré qu'elles étaient fières d'elles-mêmes en accédant à une industrie traditionnellement dominée par les hommes, et elles ont encouragé d'autres femmes à le faire. Mme Nobahle Nzimande, participante, a souligné que.

Les opérateurs formés, tant les femmes que les hommes, ont acquis plus de confiance grâce au programme, et ils sont heureux d'entrer dans le monde concret du travail. Sur les 64 opérateurs, quatre sont en stage et les autres cherchent activement des possibilités d'effectuer des stages. Ils sont également motivés pour aider d'autres jeunes qui ont des antécédents similaires et doivent se démener comme eux. On s'attend à ce qu'ils deviennent des opérateurs de fabrication et des modèles de rôles efficaces, et qu'ils seront capables d'inciter d'autres jeunes à poursuivre leurs rêves.





➤ Tunisie

PROJET:

Assurer la sécurité humaine grâce à des services de police de proximité en tant que facteur du développement socio-économique (mars 2021 – septembre 2022)



PROJET: Assurer la sécurité humaine grâce à des services de police de proximité en tant que facteur du développement socio-économique (mars 2021 – septembre 2022)

Le projet financé par le gouvernement du Japon en partenariat avec le PNUD Tunisie et le ministère de l'Intérieur de la Tunisie est un projet innovant qui applique une approche de sécurité humaine pour faire avancer des stratégies complètes et communautaires de prévention de la criminalité et de la violence. Le principal objectif de ce projet est de promouvoir le rôle de la sécurité humaine dans la garantie de la sécurité des citoyens africains et de la stabilité en Afrique par le biais d'une approche de police axée sur la communauté pour le développement socio-économique des États africains. Le projet a mobilisé et développé des partenariats entre les parties prenantes pour faire avancer la collaboration triangulaire entre le Japon, la Tunisie et d'autres pays africains. Il a renforcé le succès des services de police communautaires dans la lutte contre la criminalité et la violence tout en renforçant la confiance grâce à l'engagement des citoyens. Le projet a également facilité l'échange de connaissances sur la gestion des conflits, les droits de l'homme, la gouvernance du secteur de la sécurité, l'intégration de l'approche des sexes et l'égalité des chances, la prévention et la réduction de la violence à l'égard des femmes et la prévention de l'extrémisme violent.

Principaux résultats



4 -Intégration de 4 centres de simulation dans des écoles de police



19 -Mise sur pied de 19 comités de sécurité locaux



130 -Création de 130 unités spécialisées dans la lutte contre la violence à l'encontre des femmes, soutenues par le biais d'équipements et de services de réhabilitation

Partenariats avec des entités japonaises

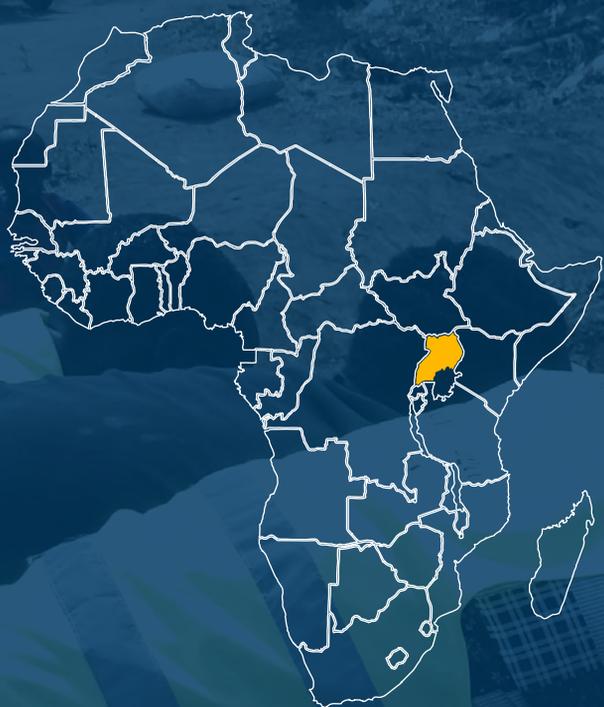
Le Japon a inspiré le ministère de l'Intérieur de la Tunisie avec son modèle de police centré sur la communauté de Koban, et il a soutenu financièrement sa mise en œuvre à travers la réhabilitation de postes de police et le renforcement de capacités. L'Agence de police nationale, qui participe au projet à travers deux de ses représentants, a représenté un élément clé dans la réussite du projet en jouant un rôle actif dans la présentation du modèle japonais de police orienté vers la communauté au cours de la Conférence africaine organisée par le projet. De plus, la contribution du JICA, représenté par ses représentants congolais et du siège, a été importante lors de sessions de partage d'expériences en mettant particulièrement l'accent sur ses actions et ses engagements en République démocratique du Congo.



Des représentants des Forces de sécurité intérieure des pays africains participant au résumé et au partage d'expériences, suite aux visites sur le terrain (du 1er au 4 juillet) organisées dans le cadre de la Conférence africaine, le 4 juillet 2022.



Visite organisée pour les représentants des Forces de sécurité intérieure de différents pays africains au poste de police pilote de La Marsa, Tunis, avec des représentants du Comité de sécurité local, le 3 juillet 2022.



➤ Ouganda

PROJET:

Favoriser un lien entre le développement humanitaire et la consolidation de la paix pour la résilience des réfugiés et des communautés d'accueil (mars 2020 – juin 2021) et Établir des communautés de réfugiés et d'accueil résilientes (mars 2021 – septembre 2022)

PROJET: Favoriser un lien entre le développement humanitaire et la consolidation de la paix pour la résilience des réfugiés et des communautés d'accueil (mars 2020 – juin 2021) et Établir des communautés de réfugiés et d'accueil résilientes (mars 2021 – septembre 2022)

L'objectif du projet était de renforcer la résilience des communautés de réfugiés et d'accueil pour consolider les moyens de subsistance en tenant compte des aspects de genre et créer un environnement durable afin de favoriser un lien entre le développement humanitaire et la consolidation de la paix. Les communautés et les municipalités locales renforceront ainsi leur capacité à générer des moyens de subsistance et des possibilités d'emploi, à fournir des services de base et à assurer la sécurité.

Principaux résultats



Plus de

\$200k

investis dans l'économie locale, fournissant des emplois temporaires à 2 810 réfugiés



20,2km

de routes d'accès communautaires réparées



2516

réchauds à économie d'énergie construits pour les bénéficiaires, y compris les personnes ayant des besoins spéciaux, et 679 personnes formées à leur entretien



90

Création de 90 groupes d'associations villageoises d'épargne et de crédit (VSLA)

Partenariats avec des entités japonaises

Engagement des partenaires japonais :

CORE et KENS.CO

Les deux projets de la JSB étaient alignés sur la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD7), notamment en ce qui concerne le positionnement des entreprises par le biais de partenariats public-privé. Les deux projets ont fait appel à l'ONG japonaise Community Road Empowerment (CORE) et à la société privée japonaise KENS.CO pour leur mise en œuvre.



Préparation culinaire pour les bénéficiaires à l'aide du réchaud à énergie lorena dans l'établissement



Les gens viennent d'autres quartiers pour utiliser notre moulin en raison de la qualité du posho et de la vitesse de mouture



Bénéficiaire de Anuno Flow

Amuno Flow est un réfugié du Soudan du Sud et le leader du groupe d'épargne Walegu, qui compte 25 membres (21 femmes et 4 hommes). Amuno Flow a reçu une machine à moudre.

«Le moulin génère 35000 shillings ougandais (10 dollars) par jour. 25 % de cette somme est économisée chaque jour et le reste est consacré aux coûts d'exploitation tels que l'alimentation du moulin, l'entretien et le paiement des salaires de l'opérateur de la machine.»

Adul Jane, mère célibataire de trois enfants, a perdu son mari pendant la guerre au Soudan et a été contrainte de se réfugier en Ouganda. Elle vit dans le bloc 4, dans la zone 6 du camp de réfugiés de Palabek. Avant l'installation du réchaud Rocket Lorena dans son logement, elle utilisait un feu de trois pierres pour cuisiner et devait souvent se rendre à Beyogoya, à 2,5 kilomètres de là, pour ramasser du bois de chauffage. Le réchaud Rocket Lorena fourni par le projet a changé les choses pour le mieux :

«Le réchaud est très bien parce que même si vous allez quelque part et revenez quand vous avez faim, il est possible de cuisiner plus rapidement. Il ne faut pas s'éloigner de la cuisine lorsque vous cuisinez, car si vous tardez, vous risquez de retrouver vos aliments brûlés. Il utilise très peu de carburant, cuit plus rapidement et permet de gagner du temps. Un seul morceau de bois de chauffage peut suffire à préparer votre repas.»



République centrafricaine



Mme Aya Shin, spécialiste du programme

Ghana



Mme Yoko Reikan, Chef de projet

Guinée Bissau



Mme Camilla Silva Floeistrup, chef de projet

Kenya



Mme Mandisa Mashologu, Représentante résidente adjointe et Mme Evelyn Koech, Chef d'équipe environnement

Libye



Mme Yuka Heya, spécialiste en gestion de projet

Malawi



M. Shigeki Komatsubara, Représentant Résident

Namibie



Mme Alka Bhatia, Représentante résidente

Nigéria



M. Yoshiaki Noguchi, chef de projet

Togo



Mme Meteteiton Epiphaneie HOUMEY
EKLU-KOEVANU, Chef d'équipe Gouvernance





Programme des Nations Unies pour le Développement
Bureau Régional pour l'Afrique
One United Nations Plaza
New York, NY 10017

www.undp.org/fr/africa